

Un réseau optique panquébécois se met en place

Plusieurs commissions scolaires ont adopté le modèle de réseau privé d'IMS Experts-Conseils

Yan Barcelo

dossiers@transcontinental.ca

Peu à peu, un vaste réseau communautaire relié par fibre optique est en train de se développer au Québec, sous l'impulsion de la firme **IMS Experts-Conseils**, de Trois-Rivières, et de son vice-président, télécommunications, **Robert Proulx**. La base de ce projet est la mise en place de réseaux privés de fibre optique.

Le premier projet de M. Proulx a été mené à la **Commission scolaire des Bois-Francs**, dès 1997. C'était la première fois qu'une institution publique prenait les commandes pour mettre en place son propre réseau de fibre optique. S'appropriant une nouvelle disposition de la réglementation du **Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)**, elle outrepassait ainsi les grands fournisseurs comme **Bell Canada**, **Telus** et **Cogeco** qui, jusque-là, détenaient les privilèges exclusifs d'implanter de la fibre optique.

Le modèle mis au point par M. Proulx est aussi simple qu'efficace : pour obtenir les meilleurs prix d'implantation, il mettrait en compétition les transporteurs. À cet encan inversé, où le plus bas prix l'emporte, il ajoutait du troc où il échangeait des bouts de réseau à venir contre d'autres bouts déjà implantés.

Cette approche avait comme résultat de faire tomber environ 10 fois le prix d'implantation d'un réseau de fibre optique. Aujourd'hui, alors que le secteur des télécommunications est en dépression, les prix sont encore meilleurs.

« Pour un projet qu'on mène en ce moment en Mauricie, on se retrouve avec des prix de construction et de matériel inférieurs de 25 % à ce qu'on avait prévu avant de passer en appel d'offres. Et les délais de livraison, qui étaient d'un an, sont maintenant de trois semaines », indique M. Proulx.

Ajoutez à cela les 75 M\$ du programme *Villages branchés* que le gouvernement du Québec a annoncé en novembre 2001, et on peut comprendre que le mouvement démarré par M. Proulx en 1997 atteint des proportions d'incendie de forêt. Avec son programme, Québec offre à toute commission scolaire, à toute bibliothèque, à toute municipalité

qui veut implanter son propre réseau de fibre, de financer le projet à hauteur de 66 %.

Le plus beau est à venir

Aujourd'hui, 1 724 km de fibre sont en service et 1 562 autres sont en construction. Le tout rejoindra à terme

746 écoles sur les 3 000 environ que compte le Québec. Bientôt vont s'ajouter les municipalités et les bibliothèques, l'ensemble de ces initiatives contribuant à créer, grâce au ciment du Réseau d'informations scientifiques du Québec (RISQ), l'un des plus vastes réseaux de communautés au monde.

« Toutes les commissions scolaires qui le voudront pourront être fibrées

d'ici la fin de 2003 », prévoit M. Proulx. Il ajoute : « Non seulement il n'y a pas d'équivalent dans le monde, mais le plus beau reste à venir ! »

En effet, M. Proulx affirme qu'Ottawa s'apprête aussi à injecter des fonds dans de tels projets. « Le gouvernement fédéral devrait annoncer d'ici septembre un investissement aussi massif que celui du Québec et qui viserait à relier toutes les communautés », affirme M. Proulx.

« Éventuellement ce sont les municipalités qui vont amener la fibre à la maison. »

Si l'annonce se concrétise et si les acteurs régionaux tirent profit de l'occasion, le Québec pourrait se retrouver avec un vaste réseau optique dont la capacité serait équivalente aux plus puissantes dorsales nationales et internationales des grands transporteurs.

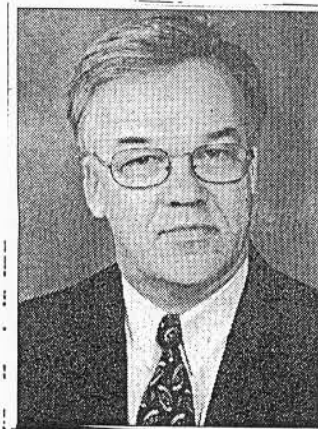
Sur cette dorsale pourront venir se greffer une foule de projets locaux aux contenus économiques intéressants.

M. Proulx en mène un présentement en Mauricie : un regroupement portant le nom de *GPTI* réunit des partenaires d'affaires et deux commissions scolaires. « On va implanter un réseau collectif pour offrir une connexion de 100 mégabits/seconde (mbs) à toute entreprise de la région pour 500 \$ par mois. » En région, une simple connexion *TI*, qui offre un débit de 1,5 mbs, peut coûter entre 1 200 \$ et 8 000 \$.

Il ne restera plus qu'à tirer une fibre optique vers toutes les maisons du Québec. Cette éventualité peut sembler démesurée, mais M. Proulx la ramène à des dimensions très terre à terre : « Éventuellement, ce sont les municipalités qui vont amener la fibre à la maison. Un pied de fibre comparé à un pied de route ou de tuyauterie d'eau, ça ne représente pas grand-chose, surtout quand on l'amortit sur 20 ans. »

La ville de Kamloops, en Colombie-Britannique, vient d'ailleurs de faire appel à IMS pour amener jusqu'à

chaque domicile de la municipalité une fibre optique capable de livrer les contenus Internet à très haut débit. Quand le projet sera terminé dans cinq ans, les 60 000 citoyens de Kamloops auront probablement réalisé une première mondiale. I



Robert Proulx : « Toutes les commissions scolaires qui le voudront pourront être fibrées d'ici la fin de 2003. »